

Douze spectacles à voir avant la fin du festival Off.



After the end

Mark a eu raison d'acheter une maison avec un abri antiatomique. Il a pu, à l'occasion d'une explosion mystérieuse, sauver Louise de l'apocalypse. On comprend vite qu'elle ne veut pas répondre à son amour. Qu'importe, il a le temps.

Lentement mais inexorablement, les deux jeunes gens vont sombrer dans un rapport de force qui s'avérera tantôt surréaliste, violent, désespéré, parfois amusant, navigant constamment entre poésie, amour, rêve et hyperréalité. Amour ? Manipulation ? Quel futur ?

L'écriture incisive, ultra-réaliste, du britannique Dennis Kelly percute le spectateur, tout au long du huis clos étouffant et déstabilisant d'After the end. Le rythme est rapide, les deux superbes acteurs se répondent, s'entrecoupent, d'une façon tellement naturelle qu'on se surprend à devenir le voisin voyeur, témoin d'une scène de vie captivante et déstabilisante. Les jeunes interprètes Marie Petiot et Xavier Guelfi exploitent à fond la magnifique aubaine qui leur est offerte : ils incarnent dans une parfaite complicité les deux fragiles personnages qui ne pourront éviter leur naufrage.

La scénographie "punchy" du jeune Antonin Chalon, digne héritier de sa mère, Zabou Breitman, conjuguée aux talents de Quentin Maudet aux éclairages et Rémy Billardon et Antoine Henri De Villeneuve, donnent à cette pièce une force et une émotion aussi jeunes que prometteuses. **Anny AVIER**